

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des services et des contenus personnalisés en fonction de vos centres d'intérêt. [Plus](#)

Sandra Meunier ou le récit d'une femme meurtrie mais pleine d'espoir

PUBLIÉ LE 15/05/2015

Par Jérôme Hemard

Sandra Meunier publie une autobiographie bouleversante sur fond d'alcool et de violences qui ont rythmé son enfance. Cet exutoire est avant tout un message d'espoir.



Sandra Meunier est une jeune femme radieuse de 27 ans, comblée par sa vie privée et professionnelle. Pourtant, derrière cette façade, on découvre très vite les souffrances d'une vie, qu'elle a couchées sur les pages de son livre tout juste publié.

Née dans un foyer miné par l'alcool depuis plusieurs générations, elle connaît très tôt la **violence**, physique et morale, les **privations**, et même les **attouchements sexuels pendant huit ans**. Son enfance et son adolescence ne sont qu'épreuves. Pour sortir la tête haute de cette galère, elle a dû batailler, parfois à la limite du supportable.

« Avec ma joie de vivre, les gens me voient comme quelqu'un sans problème »

Son autobiographie, *Ce que porte mon dos*, raconte en détails cette vie douloureuse avec, au bout du tunnel, la lumière et l'espoir. « Avec ma joie de vivre, les gens me voient comme quelqu'un sans problème mais quand on me connaît il y a beaucoup de choses derrière moi qui m'ont fait mal et qui me font encore mal », nous livre la jeune auteur.

Laisser une trace du passé à sa fille

Si ce livre est à la fois un exutoire et un antidépresseur, Sandra Meunier l'a écrit avant tout pour laisser une trace du passé à sa fille de 3 ans. Elle reste, malgré tout, très attachée aux valeurs morales et familiales, « même si je suis toujours marquée physiquement et moralement, que mes rêves me hantent et que certaines dates font ressurgir mes monstres, désormais je les maîtrise. J'ai la force et la volonté d'avancer parce que j'ai des projets et un but : vivre ! », explique-t-elle dans les premières pages.

Elle se croyait sauvée, mais...

Nous sommes en Thiérache – le cliché est facile mais tellement réel - où l'alcool est un héritage familial. Une **grand-mère alcoolique**, une **mère alcoolique**, des **gosses à répétition**, des **maris ou concubins violents**. Mais l'histoire de l'auteur n'est pas si simple. Placée dans une famille d'accueil à 5 ans et séparée de sa sœur, elle se croyait sauvée. Pas du tout. Le sort s'acharne. Le couple accueillant, famille modèle par excellence, qui lui offre un nouveau départ n'est pas irréprochable. Elle, qu'elle appelle Méméne, est dure et intolérante ; lui -Tonton - est CRS. Il va apporter une « ombre au tableau » pour reprendre les termes de l'auteur, « une marque indélébile ».

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des services et des contenus personnalisés en fonction de vos centres d'intérêt. [Plus](#)

[d'informations](#) [l'accepte](#)

L'homme va se livrer à des attouchements sexuels. **Le secret sera bien gardé jusqu'à un dépôt de plainte et une condamnation des années plus tard.** En serrant les dents, **la fillette grandit, s'accroche à ses rêves** et poursuit ses études jusqu'au lycée. **C'est promis, elle sera infirmière**, un choix là encore qui n'est pas dû au hasard.

Entre-temps, elle retourne vivre chez sa mère puis dans sa famille d'accueil avant **une fugue**. « *Le 10 novembre 2004, ma vie a basculé* », explique-t-elle en faisant référence au moment où la vérité éclate. « *J'étais entre le tiraillement et l'humiliation.* »

Une tentative de suicide

Une fois majeure, Sandra Meunier n'a plus goût à la vie et fait une tentative de suicide puis une grosse dépression lorsqu'elle apprend qu'elle ne sera pas infirmière. Elle était pourtant à deux doigts d'y parvenir. Son instinct la pousse, une fois encore, à ne pas décrocher mais continuer le combat.

« **J'ai clôturé mon passé, (...) il ne me hante plus** »

Elle entre alors comme **aide-soignante** dans une maison de retraite de Saint-Quentin puis à l'ADMR de Ribemont avant de rejoindre l'**IMES de Proisy où elle est infirmière** depuis deux ans. « *Ma vie reste un combat de tous les jours. J'ai clôturé mon passé, je vis avec mais il ne me hante plus.* » **Son combat est désormais tatoué sur son dos** avec des dessins qui symbolisent la liberté, le respect et l'espoir, d'où le titre de cette autobiographie. Aujourd'hui, Sandra semble heureuse et parle mariage.

«**Ce que porte mon dos**» (168 pages ; 16,50 euros) de Sandra Meunier est disponible auprès de l'éditeur **Jets d'encre** ou à la maison de la presse de Guise. C'est là qu'elle le dédicacera, samedi 30 mai, de 10 h à midi.

AILLEURS SUR LE WEB



Nos journalistes démontrent comment avoir l'iPhone pour 30€ - Conso Blogger

En colère, Valérie Trierweiler diffuse une photo privée de Michel Sapin - Orange

Culotte de Sophie Marceau, ouverture de Cannes, Rita Wilson... Le Best of Styles - Orange

Retour en images sur la soirée d'ouverture du Festival de Cannes - France 3

Vie pratique : une cuisine plus pratique grâce aux crédences et aux étagères - Lapeyre

A LIRE SUR AISNE NOUVELLE.FR



Saint-Quentin : une nouvelle arène pour le SQBB ? « Pourquoi pas »

Mimie Mathy à Saint-Quentin : « Le fait d'avoir rencontré le bonheur sur le tard me donne la pêche ! »

Fresnoy-le-Grand: une infirmière condamnée pour une fraude à 145 000 €

Saint-Quentin: petite condamnation pour le footballeur mais des regrets éternels

Saint-Quentin: condamnés à trois ans ferme, leurs familles font un esclandre au tribunal

Recommandé par